
Dialogue – Dominique

A – Tu as rencontré un homme ridicule aujourd’hui ?

B – Oui, c’était vers midi, sur un autobus de la ligne S.

A – Mais pourquoi l’as-tu trouvé ridicule ?

B – Il avait un cou fort long et portait un feutre mou entouré d’un galon tressé au lieu de ruban !

A – Oui ! C’est vraiment bizarre ! Mais je pense que c’est pas fini, si ?

B – Oui, tu as raison ! Soudain, il s’est mis en colère contre son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu’il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d’ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre !

A – Oh là là ! Quel homme !

B – Et deux heures plus tard, je l’ai revu devant la gare Saint-Lazare !

A – Il a fait une autre chose encore plus bizarre ?

B – Je ne sais pas. Mais un ami lui conseillait de faire remonter un peu le bouton supérieur de son pardessus.

Département de Français Université Sun Yat-sen

Que que que... – Sophia

Qu'il soit midi. Que les voyageurs montent dans l'autobus. Que l'on soit serré. Qu'un jeune homme porte sur sa tête un chapeau. Que le chapeau soit entouré d'une tresse et non d'un ruban ! Qu'il ait un cou fort long ! Qu'il interpelle tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Qu'il abandonne d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre !

Que je le revoie deux heures plus tard, devant la gare Saint-Lazare ! Qu'il se vête d'un pardessus et que son camarade qui se trouvait là lui fasse cette remarque : qu'il faille ajouter un bouton supplémentaire.

Sophia

09318029

2012-03-06

RadioBizarrerie - Jacqueline

JacQ :

RadioBizarrerie.

Lundimanche 30 février 2012.

24h temps universaire.

25h à Chichagigea

Bonsoir et bienvenue dans cette nouvelle édition du journal en français facile. C'est lundimanche 30 février 2012 aujourd'hui, qui n'existe qu'une fois tous les mille ans, de ce fait, les larges masses populaires sortent dans la rue pour le célébrer et pour explorer de nombreuses anecdotes car selon l'histoire, de nombreux phénomènes et bizarreries éclataient dans ce jour merveilleux et précieux.

Ce midi du côté du parc Monceau, un farfelu est apparu dans un autobus bourré de la ligne S, qui a suscité une grande terreur dans toute la société. Notre journaliste s'est rendue sur les lieux.

Journaliste : « Monsieur, est-ce que vous savez qu'est-ce qui se passe ? »

Monsieur le témoin : « Bien sûr que oui ! Ce midi, sur la plate-forme arrière d'un autobus de la ligne S, un drôle de coco est brusquement apparu : au cou tellement long, peut-être 50cm, cordelière au chapeau. Tout d'un coup, il proteste contre son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il a alors eu hâte d'arrêter la querelle pour se jeter sur une place libre. Le pauvre monsieur s'est évanoui de peur et a été envoyé à l'hôpital. Quelle horreur ! Mais ce qui est plus ridicule est que deux heures plus tard, je l'ai revu devant la gare Saint-Lazare avec un ami et parlait chiffons ! Oh là là, j'avais peur et je me suis enfui à toutes jambes!!! (Le témoin est tombé sans connaissance après ses paroles)

Journaliste : « Hélas, oh non, oh là là, Monsieur le témoin, ça va ? Are you OK ? 您还好吗 ? »

JacQ : C'était vraiment une des nouvelles les plus effroyables depuis ces dernières centaines d'années. Les personnes qui ont rencontré ce drôle de coco sont maintenant toutes dans le coma. Veuillez prier pour eux !

RadioBizarrerie, tout de suite, Mondial sports.

Soliloque de l'homme bizarre – Isabelle

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S, j'étais en train de méditer sur la vie. Je me proposais quelques questions à moi-même : pourquoi avais-je un cou extrême long ? Pourquoi portais-je un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban ce jour-là ? Soudain, j'aperçus un homme ennuyeux qui faisait exprès de me marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Je lui ai fait des reproches mais il était insolent. J'abandonnais d'ailleurs rapidement la discussion pour me jeter sur une place devenue libre, parce que je considérais que ma méditation était plus importante.

Un peu plus tard, je rencontrais un ami devant la gare Saint-Lazare. Mon ami est un homme qui aime chicaner sur tout, aussi me conseilla-t-il de diminuer l'échancrure de mon pardessus en en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent. Mais je n'y comprenais rien du tout et rentrais finalement chez moi très en colère.

Direction opposée – Louise

.sussedrap nos ed rueirépus notuob el retnomer ed tialliesnoc iul iuq
ima nu ceva noitasrevnoc ednarg ne erazaL-tniaS erag al tnaved siver el
ej ,drat sulp serueh xueD

.erbil euneved ecalp enu rus retej es ruop noissucsid al tnedipar
srueI srueIIia'd annodnaba li .srueIIia'd annodnaba II .sruegayov sed
tiadnecsed uo tiatnom li' uq siof euqahc sdeip sel rus rehcrum iul ed
sèrpxe tiasiaf ic-iulec euq tnadnetérp ne nisiov nos puoc à tuot allepretni
II .nabur ed ueil ua éssert nolag nu'd éruotne uom ertuef nu tiatrop iuq
gnol port uoc ua emmoh nu suçrepa'j ,S engil al ed subotua nu'd erèirra
emrof-etalp al rus ,uaecnoM crap ud étôc ud ,idim srev ruoj nU

Département de Français Université Sun Yat-sen